



14 mars 2021

Izhtak Perman, ... Beethoven conc. piano et orchestre

(couper à 2'18)

INTRODUCTION

Bonjour, ma sœur, bonjour mon frère,
qui que tu sois, merci de te joindre à nous
pour assister à ce culte protestant.

Aujourd'hui, je vais vous raconter une de rabbin !

C'est histoire d'un vieux rabbin qui demande à ses élèves :

« - à quoi peut-on reconnaître le moment
où la nuit s'achève et où le jour commence ? »

Un de ses élèves répond :

« - est-ce lorsqu'on peut sans peine distinguer de loin
un chien d'un mouton ?

- Non » dit le rabbin.

- « Est-ce quand on peut distinguer un dattier d'un figuier ? »
demande un 2^{ème}

« - Non » dit encore le rabbin.

« - Mais alors, quand est-ce donc ? » Demandent les élèves.

Le rabbin répond :

« - C'est lorsqu'en regardant le visage de n'importe quel homme,
tu reconnais ton frère ou ta sœur.

Jusque-là il fait encore nuit dans ton cœur ».

INVOCATION

Au matin de ce jour, Seigneur,
nous célébrons ta lumière,
présence lumineuse et rassurante
au cœur de nos vies.
Nous revenons à la source,
pour prendre le temps de nous abreuver,
pour envisager paisiblement les jours à venir.
Nous prendrons des forces dans la prière,
pour renouveler notre être intérieur.
Toute la journée ton Esprit nous parlera de ta présence,
dont témoigne ta création.
Et au soir de ce jour,
nous accueillerons ta paix, avec confiance,
pour entrer dans le repos de la nuit. Amen.

d'après Thierry Baldensperger

SALUTATION

Que Jésus, Parole de Dieu qui donne vie et lumière,
en Dieu, son père, qui nous l'a envoyé,
te donne force, paix et harmonie dans l'Esprit. Amen.

LOUANGE

Toutes les chansons du monde dansent, dansent dans mon cœur :
la joie de vivre et les printemps,
la joie d'aimer, comme un torrent,
dansent, dansent dans mon cœur,
Seigneur, quand je viens te voir.

Toutes les chansons du monde tournent, tournent dans mon cœur :
chevaux de bois sous les néons, l'appel des nuits,
mille démons tournent, tournent dans mon cœur,
Seigneur, quand je viens te voir.

Toutes les chansons du monde tombent, tombent dans mon cœur :
projets cassés, coups du sort
et dans la bouche un goût de mort tombent, tombent dans mon cœur,
Seigneur, quand je viens te voir.

Toutes les chansons du monde pleurent, pleurent dans mon cœur :
les innocents dans les prisons, la faim, la haine
et les canons pleurent, pleurent dans mon cœur,
Seigneur, quand je viens te voir.

Toutes les chansons du monde brûlent, brûlent dans mon cœur :
ta loi d'amour comme un volcan
et ton Esprit partout présent brûlent, brûlent dans mon cœur,
Seigneur, quand je viens te voir.

Évangile et Liberté 1988

Repentance et pardon

Elie était un homme de Dieu,
parfois considéré comme le plus grand prophète du Premier Testament.

Cela ne l'a pas empêché d'avoir de grands moments de lassitude.

Ni d'être gagné par le découragement...

A nous aussi il nous arrive

d'être fatigués et découragés dans notre foi.

Il nous arrive d'être la proie d'une immense lassitude...

Dans ces moments,

nous avons envie de nous laisser aller à l'indifférence,
à la passivité, à la paresse...

Prions :

Dans notre marche, Seigneur,

nous nous sommes arrêtés aujourd'hui pour ce temps de culte.

Nous arrivons avec ce que nous sommes,

avec notre fatigue et nos lassitudes,

notre crainte et nos inquiétudes,

notre paresse et nos habitudes.

Aie pitié de nous...

Mais parfois il nous arrive aussi de recevoir la visite d'un ange :

dans la parole d'un ami qui nous touche et nous porte,

dans un encouragement, un présent, une bonne nouvelle, une attention,

dans un verset qui nous rejoint et qui nous parle.

Et c'est comme une lumière qui éclairerait notre nuit,

c'est comme une parole qui nous dirait :

« Lève-toi et mange, car autrement le chemin serait trop long pour toi. »

C'est comme une louange qui monterait du plus profond de notre cœur.

Nous te prions pour qu'un ange vienne aussi nous visiter...

Qu'il nous encourage et nous soutienne le moral ;

Qu'il nous donne la force de poursuivre notre marche sur les chemins de
l'Évangile.

Qu'ainsi notre foi nous porte et nous guide, à la rencontre des autres,

Pour les soutenir et les éclairer.

Accorde-nous maintenant la paix, la joie et l'inspiration de ton Esprit

pour que nous devenions des anges auprès

de tous ceux que nous rencontrerons sur notre route. Amen.

d'après Antoine Nouis, la Galette et la cruche

JEM ? Vous êtes lumière du monde

PRIERE d'ILLUMINATION

Attention ! C'est une exhortation : ne pas inviter à prier !

Écoute,...

mais n'écoute pas seulement.

Regarde le livre devenir vivant.

Mets les mots sur ta langue, goûte leur sens, savoure-les !

Laisse-les divulguer l'arrière-goût inconnu
qui élargit en toi l'espace pour accueillir.

Parle. Mais ne parle pas seulement.

Laisse remonter de toi des fibres de ta vie,

la Parole reçue, ...mâchée, ... incorporée,

la Parole éprouvée,

jusqu'au creux de la nuit

que tu as cru perdue,

que tu as retrouvée

Vis; mais ne vis pas seulement.

Vibre de la tête aux pieds !

porte haut la lumière reçue du Dieu vivant,

éclaire les recoins négligés de la vie où son Royaume surgit !

Marion Muller-Colard, Réforme n°3582

2 Chroniques 36 v 14 à 23

14 De même, les chefs des prêtres et du peuple,
tous plus infidèles les uns que les autres envers Dieu,
se livrèrent aux pratiques abominables des nations païennes
et profanèrent le temple que le Seigneur s'était consacré à Jérusalem.

15 Le Seigneur, le Dieu de leurs ancêtres,
plein d'amour envers son peuple et son sanctuaire,
envoya à maintes reprises des messagers leur parler de sa part,

16 mais les Israélites bafouèrent les messagers,
se moquèrent des prophètes et négligèrent les paroles de Dieu.

Alors le Seigneur finit par laisser éclater sa colère contre eux
au point qu'ils ne purent rien faire pour y échapper.

17 Il fit envahir le pays par le roi de Babylone et livra tout à son pouvoir.
Ce roi massacra les soldats jusque dans le sanctuaire ;

il n'épargna ni les jeunes gens, ni les jeunes filles, ni les adultes, ni les vieillards.

18 Il prit tous les objets du temple, grands ou petits,
ainsi que les trésors du temple, du roi et des ministres,
et il emporta le tout à Babylone.

19 Les Babyloniens incendièrent le temple de Dieu,
démolirent la muraille de Jérusalem, mirent le feu aux belles maisons
et détruisirent tous les objets précieux de la ville.

20 Leur roi déporta à Babylone ceux qui avaient survécu aux massacres :
ils devinrent ses esclaves, puis ceux de ses descendants,
jusqu'à l'avènement de l'empire perse.

21 Ainsi se réalisa la parole
que le Seigneur avait prononcée par la bouche du prophète Jérémie :
*« Le pays sera abandonné pendant soixante-dix ans,
jusqu'à ce que soit achevé son temps de repos,
pour compenser les périodes de repos qui n'ont pas été observées. »*

22 Durant la première année du règne de Cyrus, roi de Perse,
le Seigneur décida de réaliser la parole
qu'il avait prononcée par la bouche du prophète Jérémie.
Il fit naître dans l'esprit de Cyrus l'idée de publier dans tout son empire,
de vive voix et par écrit, le texte suivant :

23 *« Voici ce que proclame Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel,
a soumis à mon autorité tous les royaumes de la terre.
Il m'a chargé de lui reconstruire un temple à Jérusalem, dans le pays de Juda.
Tous ceux d'entre vous qui appartiennent à son peuple
sont invités à regagner Jérusalem. Que le Seigneur leur Dieu soit avec eux ! »*

Ephésiens 2 v 4 à 10 - TOB

- 4 Dieu est riche en miséricorde ;
à cause du grand amour dont il nous a aimés,
5 alors que nous étions morts à cause de nos fautes,
il nous a donné la vie avec le Christ-
c'est par grâce que vous êtes sauvés,
6 avec lui, il nous a ressuscités et fait asseoir dans les cieux, en Jésus Christ.
7 Ainsi, par sa bonté pour nous en Jésus Christ,
il a voulu montrer dans les siècles à venir l'incomparable richesse de sa grâce.
8 C'est par la grâce, en effet, que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi;
vous n'y êtes pour rien, c'est le don de Dieu.
9 Cela ne vient pas des œuvres, afin que nul n'en tire orgueil.
10 Car c'est lui qui nous a faits;
nous avons été créés en Jésus Christ
pour les œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance
afin que nous nous y engagions.

Jean 3 v 14 à 21

14 De même que Moïse a élevé le serpent de bronze sur une perche dans le désert, de même le Fils de l'homme doit être élevé,

15 afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.

16 Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle.

17 Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour sauver le monde par lui.

18 Celui qui croit au Fils n'est pas condamné ; mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au Fils unique de Dieu.

19 Voici comment la condamnation se manifeste : la lumière est venue dans le monde, mais les hommes préfèrent l'obscurité à la lumière, parce qu'ils agissent mal.

20 Quiconque fait le mal déteste la lumière et s'en écarte, car il a peur que ses mauvaises actions apparaissent en plein jour.

21 Mais celui qui obéit à la vérité vient à la lumière, afin qu'on voie clairement que ses actions sont accomplies en accord avec Dieu.

Jésus, le Christ, lumière intérieure

(Taizé 61/18)

Jésus, le Christ, lumière intérieure, ne laisse pas mes ténèbres me parler
Jésus, le Christ, lumière intérieure donne-moi d'accueillir ton amour !

PRÉDICATION

Nicodème est venu « *de nuit* » nous dit Jn, « *trouver Jésus* » et lui poser quelques questions... C'est une manière de dire que ce notable pharisienⁱ est dans l'obscurité et l'incompréhension. Il a besoin des lumières de Jésus. Si Jn place ici cette entrevue, typique des discussions entre chrétiens et juifs à propos de la messianité de Jésus, c'est pour pouvoir développer ses arguments dans la discussion qui oppose de son temps chrétiens d'origine juive ou grecque, et peut-être aussi parmi eux des gnostiques. Au-delà des lecteurs directs de Jn, cette parole s'adresse encore à nous aujourd'hui, pour nous éclairer sur la foi et le Christ.

Le Christ, « *Fils unique de Dieu* » est au centre de l'argumentation de Jean. Mais comprenons-nous bien cette expression, aujourd'hui encore ? Je vais essayer de vous éclairer un peu à ce sujet... La filialité divine était très courante dans l'Antiquité pour désigner le monarque : pharaon était fils d'Amon-Râ, par exemple. Et les dieux grecs faisaient des enfants. Dans la Genèse, on en trouve un écho avant le déluge : « *les héros de l'Antiquité, aux noms célèbres... étaient nés de l'union des habitants du ciel avec les filles des hommes*ⁱⁱ ». Mais le singulier, l'expression « *fils de Dieu* », ne se trouve pas dans le 1^{er} testament !

Pourtant, du temps de Jésus, cette expression est courante pour parler du Messieⁱⁱⁱ. Jésus, lui, ne l'utilise pas pour lui-même, il se fait appeler, parfois, « *Fils de l'Homme* », ce qui ne désignerait rien d'autre que l'homme en général, si Ézéchiël et Daniel ne l'avaient pas utilisée pour désigner l'être divin qui leur apparaît dans de grandes visions apocalyptiques ; et si Jean ne l'utilisait pas, ici comme dans son Apocalypse, pour désigner Jésus comme Sauveur du monde...

Dans les Évangiles, l'ange annonce à Marie « *le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu*^{iv}. », le Diable^v, les esprits mauvais^{vi} et les disciples^{vii} l'appellent aussi « *Fils de Dieu* » et plusieurs fois^{viii}, une voix venue du ciel dit de Jésus : « *celui-ci est mon fils bien-aimé* »... Témoignant ainsi d'une adoption directe. Par contre, bien souvent les pharisiens l'agressent en lui disant : « *si tu es fils de Dieu...* » autrement dit, dans leur tête : si tu es vraiment le Messie attendu, prouve-le ! Et ils lui demandent des miracles et ils lui posent des questions-pièges... Pas étonnant, dans cette ambiance-là, qu'un homme honnête comme Nicomède ait préféré le rencontrer au calme, sans ses copains pharisiens autour de lui.

« ***Fils unique de Dieu*** » est donc propre à Jean, et ne désigne que Jésus. Dès son prologue, d'ailleurs, après avoir présenté Jésus comme ***Logos*** divin = Parole de Dieu, il ajoute : « *Nous avons vu sa gloire, la gloire que le Fils unique reçoit du Père*^{ix} ». Il déplace ainsi le point de vue, non pas pour dire aux juifs qu'il est le messie attendu, mais qu'il est bien plus encore, qu'il a un statut spécial qui transcende la notion même de messie, notion plutôt politique.

Interlude: Bach: Goldberg Variations, BWV 988 - Aria

Et lorsqu'on connaît le prologue c'est-à-dire le 1^{er} chapitre de l'Évangile de Jean, qui confond Jésus et Dieu, créateur avec Dieu de toute chose, ça n'est pas étonnant. Par contre ça l'était beaucoup plus pour un juif ou un chrétien d'origine juive ! Jean propose alors quelques images pour illustrer son propos...

Le vent : au début de leur rencontre, Jésus dit à Nicodème : « *Le vent souffle où il veut ; tu entends le bruit qu'il fait, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va* ». La liberté du vent, c'est celle de l'Esprit de Dieu, qui est tout à la fois souffle de vie et inspiration de l'esprit humain. Par cette parole, Jésus signale au pharisien que Dieu est libre de donner sa vie, son amour, son inspiration à qui il veut. A moi, à toi, aux enfants d'Abraham mais aussi à d'autres. Personne ne peut prétendre le garder pour soi, comme une précieuse connaissance, que ce soit l'étude de la Bible ou l'initiation gnostique^x. Il s'oppose ainsi à une initiation progressive par une pratique rituelle plus simple. C'est pour cela qu'il parle de **nouvelle naissance**. Jean parle ici à ses contemporains de la foi, « *scandale pour les Juifs et folie pour les non-Juifs* » a dit Paul aux Corinthiens^{xi}. Nicodème ne comprend pas. Parce qu'il ne s'agit pas du tout pour lui de faire un pas de plus dans la connaissance, avec la **re-connaissance** d'une personne comme Messie de la Révélation. Jésus l'invite bien plus radicalement à une **re-naissance**, à passer de la connaissance de la Loi au témoignage de sa foi. Du judaïsme au christianisme.

Le baptême que j'ai reçu enfant, promesse de résurrection sur ma vie, la foi que j'ai eu tout jeune et qui est pour moi signe de l'Esprit qui a soufflé en moi, me suffisent. Je sais, comme le dit Ephésiens 2 que je suis sauvé « *au moyen de la foi* » et que je n'y suis « *pour rien, c'est le don de Dieu* ». Je n'ai plus d'effort intellectuel à faire, je ne suis pas tenu d'adhérer à tous les mystères, à toute la doctrine de l'Eglise. Je suis déjà dans le Royaume, même si ce n'est pas évident. Ma fidélité au Christ et à sa Parole, mon ministère en sont les fruits.

Le serpent élevé^{xii}, Qu'il faut lire à la lumière du baptême. C'est un argument typiquement juif, puisqu'il fait allusion à un passage peu connu de la Torah, en Nb 21/ 4 à 9, où Moïse fait élever un "*serpent d'airain*" pour guérir le peuple de la morsure de serpents venimeux : « *quiconque se retournait était sauvé* ». A première vue un peu idolâtre, cet épisode est relu en Sag.16 comme un simple signe de la présence de YHWH dans le camp : « *quiconque se retournait était sauvé, non par l'objet regardé, mais par toi, le Sauveur de tous.*^{xiii} » C'était le retournement, c'est-à-dire la conversion, qui amenait le salut, et non la foi en la vertu curative de l'objet magique^{xiv}. Par analogie, « *de même* » l'évangéliste fait de cet objet qui sauve le peuple une image annonciatrice de la croix, sur laquelle « *celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel... doit être élevé* ». Mais alors la croix n'est plus seulement le signe indiquant la direction à suivre, jusqu'à Dieu, mais le lieu où le regard doit s'arrêter, sur ce Dieu mis en croix. Comme lieu du don du salut à toute l'humanité. Son sacrifice sur la croix est la plus belle manifestation de son don. C'est ce que signifie la fameuse confession de foi de Jn 3/ 16 : « *Dieu, en effet, a*

tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. » et il ajoute, afin qu'il n'y ait plus de limites à ceux qui en bénéficient : « *afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle* ».

Tout homme, quiconque, c'est nous ! En regardant la croix du Christ, avec ou sans le crucifié, je fais mémoire de l'immense amour de Dieu, qui n'a pas hésité à donner ce qu'il a de plus précieux, son fils unique, sa vie, lui-même, pour le salut de qui conque croit. Elle est un signe extrême de cet amour. Elle invite chacun à se convertir, à orienter sa vie vers elle.

La lumière, enfin, vient briller sur tout cela. Non plus lumière de la connaissance, image de la Torah qui éclaire chaque événement de l'existence par une règle à respecter qui va le purifier, mais lumière de la *Vérité* - et pour Jean, vérité va avec liberté ! Jean fait dire à Jésus à la samaritaine « *Dieu est Esprit, et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en étant guidés par son Esprit et selon sa vérité*^{xv}. » Esprit et vérité sont indissociable pour celui qui croit. Celui qui croit à l'amour de Dieu, le Père, est libéré de tout effort de connaissance, de tout chemin pénible d'obéissance à des règles pour y accéder. Ouvrir son cœur suffit !

Jésus-Christ a illuminé ma vie. Sa lumière vivifiante m'aide à explorer mes obscurités, les zones d'ombre en moi. Non pas comme une psychanalyse le ferait, même si le but est le même : continuer à vivre malgré ces zones d'ombre, en identifiant ce qui me fait sombrer, pour éviter les pièges de mon psychisme. Mais en m'offrant des points d'attaches, des repères solides dans la foi : ce signe de la croix vide, du baptême et de la sainte Cène, qui me rappelle que Jésus m'a promis la résurrection. Avec la lecture assidue de la Bible, qui me guide sur mon chemin, dans mon existence, en me procurant des clés de compréhension, des éléments de sens pour avancer son trébucher. Et pour trouver le bon chemin. Au besoin, en me détournant du mauvais chemin, par une conversion.

L'âme éclairée par le 'témoignage intérieur' de l'Esprit (je n'ai pas dit : illuminé !), je peux discerner pour moi et pour les autres ce qui est bon ou mauvais. Non pas parce que je connais la loi par avance, des règles précises qui me conduisent toujours au même endroit, mais parce que l'amour de Dieu m'accompagne jour après jour sur ma route, en Jésus-Christ. Et parce que cet amour, il m'appelle à le partager, à le vivre avec tous ceux qui m'entourent ou avec tous ceux vers lesquels je serai envoyé. « *Car Dieu, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle* ». Amen.

Glenn Gould joue Bach: Goldberg Variations, BWV 988 - Var. 20

CONFESSION de FOI

Dieu,
Nous te remercions d'être un Dieu qui s'offre,
dans la création et dans l'arc-en-ciel,
dans la vie donnée comme un cadeau.
Tu es notre Source, notre Père.

Nous te remercions d'être un Dieu qui nous rejoint par tes paroles
et tes gestes accueillants ou surprenants,
par ta mort scandaleuse et ta vie.
Tu es notre Lumière, Jésus le Christ.

Nous te remercions d'être un Dieu qui nous aime,
qui nous accompagne sur chaque route, à chaque respiration.
Tu es notre Souffle, Esprit de Dieu. Amen

319 les 6 str. (Oh when the saints) Au dernier jour All. 56/07

ANNONCES

- Le culte avec les enfants a été reporté au 28, culte des Rameaux, sur demande de Monique.
- Cet a-m à 15h30, le groupe interreligieux du 15^{ème} organise un temps de prière pour les morts du COVID à la synagogue du MJLF, rue Gaston Caillavet (sous les tours de Beaugrenelle).
- samedi prochain miettes de 14h à 17h

OFFRANDE

Dieu,
Je te remercie d'être un Dieu qui s'offre,
dans la création et dans l'arc-en-ciel,
dans la vie donnée comme un cadeau.
Tu es ma Source, mon Père.
Que mon offrande soit faite d'un cœur reconnaissant. Amen.

Sky Vocal Group - Ave Maria

Je te remercie d'être un Dieu qui nous aime,
qui nous donne le souffle, mais aussi nos biens.
Reçois avec miséricorde ce don pour ton Eglise. Amen.

INTERCESSION

En cette période inédite et insolite de pandémie,
nous voilà Seigneur, amenés à traverser
l'épreuve du confinement et de l'isolement .
Préserve-nous de la tentation du découragement,
du recroquevillement, du repli sur nous-mêmes, et du sauve qui peut.
Donne-nous de savoir garder la tête froide et le cœur chaud,
de garder raison, de garder confiance, de garder humanité.
Que nos cœurs restent largement ouverts aux besoins de nos proches,
de nos voisins, des plus fragiles.
Nous pourrions être saisis par la peur de lendemains incertains
et par l'angoisse du vide.
Aide à nous à habiter pleinement le présent, en ta présence,
dans l'attention à ce qu'il convient de faire
pour nous même et pour les autres.
Fais-nous emprunter toujours et encore des chemins de vie ;
donne-nous d'imaginer de nouvelles formes d'activités,
de fraternité et de solidarité.
Nous te confions tous ceux que le virus a atteint sévèrement
et qui luttent pour la vie,
leurs familles inquiètes dans l'impossibilité de les entourer.
Nous te remettons le personnel soignant
admirable de courage et de dévouement.
Renouvelle leurs forces.
Nous pensons à tous ceux que ce temps trouble et troublant,
fragilise et angoisse.
Nous portons dans nos prières les personnes soucieuses de leur devenir,
de leur revenu, de leur travail , de leur vie professionnelle,
les entrepreneurs comme les salariés.
Nous intercédons pour ceux qui dans ces moments particuliers sont les premiers
oubliés : les plus précaires, les immigrés.
Prier pour eux c'est, à la mesure de nos moyens et de nos possibilités,
agir pour eux, avec la force que tu nous donneras.
Que les jours à venir deviennent pour chacun
l'occasion de se retrouver lui-même, devant toi, en vérité sur l'essentiel.
Que pour les couples et pour les familles,
ce temps soit propice au partage, aux échanges, à l'écoute mutuelle. Amen.

Denis Heller 19-3-2020

ENVOI

Il y a dans chaque nuit une étoile qui scintille,
Dans chaque jour une joie semée,
Dans chaque peine une consolation cachée.
Il y a dans chaque désespérance une violence refoulée,
Dans chaque poing fermé un échec avoué,
Dans chaque main ouverte un don assuré.
Il y a dans chaque certitude un avenir à trouver,
Dans chaque sourire un soleil à accueillir,
Dans chaque larme un diamant à tailler,
Il y a dans chaque affection une autre qui se cache :
Dans celle du Christ celle d'un Frère,
Dans celle de Dieu celle d'un Père,
Dans celle de l'Esprit celle de la Vie !

*Michel et Suzy PONS
Pranles décembre 2010*

BENEDICTION

Que l'affection du Père,
traduite en son Fils unique Jésus-Christ,
portée par l'Esprit,
se dépose en vos cœurs et le transforme à jamais. Amen.

Golden Gate Quartet - There is no more

ⁱ Jean 3:1 « Or il y avait, parmi les Pharisiens, un homme du nom de Nicodème, un des notables juifs. »

ⁱⁱ Genèse 6 v 4

ⁱⁱⁱ cf. Matthieu 26:63 « Mais Jésus gardait le silence. Le Grand Prêtre lui dit : 'Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es, toi, le Messie, le Fils de Dieu'. »

^{iv} Luc 1:35

^v Matthieu 4:3 « Le tentateur, s'étant approché, lui dit : Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

^{vi} Matthieu 8:29 « Et voici, ils s'écrièrent : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ? »

^{vii} Matthieu 14:33 « Ceux qui étaient dans la barque vinrent se prosterner devant Jésus, et dirent: Tu es véritablement le Fils de Dieu. »

^{viii} Matthieu 3:17 « une voix venant du ciel déclara : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; je mets en lui toute ma joie. » et Matthieu 17:5 « Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection »

^{ix} Jean 1 v 14

^x Pour Jean, l'enjeu est de taille lorsqu'il s'adresse aux gnostiques de son temps, puisqu'ils prétendent que l'on ne peut accéder aux mystères du Christ que par l'acquisition d'une connaissance (en grec = gnose) initiatique .

^{xi} 1 Corinthiens 1:23 « Quant à nous, nous prêchons le Christ crucifié : c'est un message scandaleux pour les Juifs et une folie pour les non-Juifs ; »

^{xii} 8 novembre 2020 zoom / MPEF + ma prédication du 7 mars -à consulter sur le site du Foyer de Grenelle

^{xiii} Sg 16/ 6 à 10

^{xiv} Pour les chrétiens de culture grecque du temps de Jn comme pour nous, le caducée, le baton d'Esculape qui ressemble à ce serpent d'airain n'était aussi que l'attribut du guérisseur, il ne participait pas magiquement aux soins.

^{xv} Jean 4:24